

## Visite de l'Académie d'Agriculture au COMPA

le 10 octobre 2017

par **Claude Sultana**, avec la contribution de **René Autellet** et de **Pierre Del Porto**

Un groupe de passionnés de l'Académie d'Agriculture de France (AAF) était accueilli le jeudi 10 octobre au Compa de Chartres (Conservatoire de l'agriculture). L'équipe de direction est là pour nous accueillir et nos confrères René AUTELLET et Pierre DEL PORTO organisateurs de cette journée en relation avec l'AEHA(\*) et l'AFMA(\*), nous présentent nos hôtes, qui interviendront au cours de la visite en fonction des points qui les concernent particulièrement: Elodie MASSOULINE Chargée des collections, responsable au pôle conservation, Sarah BARUCQ Chargée de collections, Marion MENARD Chef du service Conservation et expositions, Justine GLEMAREC Chef de service Compa, Laurent TOUCHE régisseur des collections, Francine LOISEAU chef du service des publics; tous dépendant de la Direction Culture et Patrimoine du département d'Eure et Loir.

Annie LABICHE-DURET, ancienne présidente de l'Association des Amis du Compa brosse rapidement l'historique du COMPA dénommé à l'origine COnservatoire du Machinisme et des Pratiques Agricoles. Il est issu d'une initiative du SEDIMA (\*) en 1977 de créer un musée national du machinisme agricole. Ce musée a été voulu par Louis PERRIN, alors Président de la Chambre d'Agriculture d'Eure et Loir, aidé par Jean LECOQ, concessionnaire à Boisville la Saint Père et Albert DURET, réparateur et concessionnaire de matériel à Voves, puis d'un appel d'offres lancé en 1978 qui a abouti à sa création parallèlement à celle des Ruralies près de Niort. Ouvert le 1<sup>er</sup> avril 1990, le Compa était consacré à la grande culture quand les Ruralies parlaient de la polyculture, de l'élevage et de l'apiculture. A l'époque, l'Association des Amis du Compa (créée en 1981) était propriétaire des collections, regroupées après un important appel à collecte d'objets, qui ont été cédées au département en 2011. En 2012 les machines exposées aux Ruralies ont été reversées au Compa après la fermeture du musée en 2008. Les collections se sont encore enrichies cette année-là d'une partie de celles sur l'agriculture méditerranéenne après la fermeture de l'Agropolis Museum à Montpellier. Cet élargissement des collections (plus de 8 000 pièces) et du fonds documentaire a conduit à changer l'appellation du musée désormais « Conservatoire de l'agriculture », d'autant que l'approche de l'agriculture s'est élargie vers la polyculture et l'élevage. On n'oublie pas de citer aussi la collection de charrues et de maquettes mise en dépôt par l'ENSA de Grignon dont l'ingénieuse charrue dos à dos, dite "Tourne oreille " (vers 1830) exposée, et la collection de belles maquettes d'outils et de machines de Georges Champeau acquise en 2012 ( dont certaines sont exposées en prêt à l'AAF) .

Lors d'une précédente visite de l'AAF en 2007 (*le compte-rendu est toujours disponible sur le site de l'AAF*), les réserves des collections de machines étaient stockées au lycée agricole de La Saussaye au sud de Chartres. Actuellement elles se répartissent en plus à la Loupe et dans un local au Compa pour les photographies, les œuvres d'art graphique et les nombreuses maquettes, fragiles. L'atelier de restauration est en ville, où le responsable en charge des rénovations est aidé par quatre bénévoles. L'exposition dispose de 3 000 m<sup>2</sup> pour les machines, des

expositions temporaires, et aussi des activités scolaires que nous croiserons au cours de la visite. A partir de 1994 le musée crée ses propres expositions basées sur des sujets d'actualité. En 2008, fermeture en vue d'une orientation du musée tendant à montrer le rôle des machines dans l'évolution de la société agricole. L'exposition rouverte en 2016, se répartit sur trois espaces, un sur le travail du sol avec projection de films sur ce thème, un second, l'Atlas pour découvrir les chiffres, les géographies, les questionnements sur l'agriculture et la consommation aujourd'hui et demain, avec 9 milliards d'hommes à nourrir. Le troisième pôle présente douze thématiques sur l'évolution du monde rural.

Après les explications en salle, sous la houlette de Francine LOISEAU et Laurent TOUCHE, responsable technique et régisseur des collections qui interviendra sur des points historiques et mécaniques, le groupe visite le hall d'exposition (la grande nef dans l'ancienne rotonde à locomotives (1905)) qui a rouvert au printemps dernier complètement rénové. Les machines exposées, une soixantaine, couvrent toutes les opérations de travail du sol, du semis à la récolte. Certains des 130 tracteurs de la collection sont exposés, dont ceux arrivés en France grâce au plan Marshall. La fête annuelle du tracteur les a d'ailleurs mis à l'honneur en juin dernier, en les présentant en fonctionnement sur le parvis du musée, sur un beau fond de cathédrale. Toutes les machines présentes rappellent le début de la mécanisation avec des charrues depuis l'araire la plus rudimentaire, une locomobile à vapeur transformée en tracteur, une reproduction de la première moissonneuse McCormick (1831) et la première moissonneuse batteuse française ou un très beau trieur à grains Verdel, en bois et sculpté (1683). Plusieurs bornes multimédia permettent d'en savoir plus sur les techniques agricoles, l'historique de la motorisation et les matériels non exposés des collections du Compa liés à ces thèmes. Des écrans géants, suspendus à la charpente métallique, présentent des films parfois d'époque et relatifs aux travaux de culture correspondant aux machines qu'ils surplombent.

Un bel espace audiovisuel semi-circulaire présente le rythme des travaux aux champs, mois par mois. Des espaces plus ludiques sont destinés aux très jeunes. D'ailleurs à l'écart, une classe de scolaires travaille avec une médiatrice sur l'utilisation des fruits et légumes et est sensibilisée au non gaspillage.

Au bout du hall, on fait un retour dans l'actualité avec le "*TractoBrick*" réplique d'un CLAAS Arion 460, grandeur nature, faite de plus de 800 000 briques Lego, financée par un judicieux "crowdfunding", et désormais inscrit au "*Guinness World record book*"....

L'espace des thématiques sur le monde agricole est une galerie composée de cabinets dits de curiosités où sont présentés 400 objets de collection et belles affiches, rarement exposées qui témoignent du monde rural, de l'histoire des campagnes avec leurs traditions paysannes et leurs mutations.

Tous ces objets souvent empruntés au quotidien, rassemblés autour de 12 thématiques - Les paysages, La ferme et son évolution avec l'apport de l'eau et de l'électricité, Le village, Les foires et les marchés, La guerre, L'argent, La politique, L'enfance, La femme, La chasse, Les fêtes, Le temps qu'il fait, le temps qui passe - installent une narration : celle du monde rural, un grand récit, celui du changement et un voyage à travers le temps, les coutumes, les idées reçues, les questions d'aujourd'hui. Dans chaque cabinet une borne présente des vidéos, films d'animation et jeux.

Sur la mezzanine organisée pour accueillir des scolaires, une l'exposition temporaire de Claude IMHOF « *Jeux en question* » initie les enfants à la perception des formes en trois dimensions, notamment par exemple, en reconstituant un château ou une maison avec des pièces de formes géométriques à partir de l'ombre projetée dans deux directions perpendiculaires ; *Claude IMHOF est designer industriel de formation. C'est un artiste engagé dans le recyclage des matériaux, passionné de pédagogie. Il présente ici son travail : dessins, maquettes, prototypes et jeux.*

Daniel-Eric MARCHAND remercie Madame LOISEAU et toute l'équipe du Compa pour leur disponibilité et la richesse des informations apportées. Il les félicite pour l'organisation du musée et souligne notre intérêt. Il rappelle les moyens d'informations de l'Académie et propose de garder des contacts pour échanger des informations et contribuer à les diffuser. Cette visite donne envie de revenir pour faire connaître aux jeunes ce qu'est l'agriculture.

Après un rapide et original buffet-déjeuner dressé à base uniquement d'une trentaine de produits de l'association de producteurs "*Terres d'Eure et Loir*", le groupe se dirige à quelques centaines de mètres vers les "coulisses" du Conservatoire.

L'atelier de restauration utilisé surtout à la rénovation, des machines est en limite de Chartres et Mainvilliers, sous la conduite de Laurent TOUCHE entré en 1984 au Compa, dans un ancien garage où s'accumulent différents tracteurs et autres machines souvent fort dégradés. La collection s'est constituée à partir de machines obtenues sur proposition. Quelques tracteurs très rares ont cependant été achetés, en particulier aux USA. Le choix des machines à remettre en état est fait en fonction du thème de l'exposition de l'année suivante. Un tracteur peut demander jusqu'à 4 000 heures de travail. Les bénévoles viennent un jour et demi par semaine, aux côtés du responsable devenu mécanicien par passion. Ils deviennent, alors selon les besoins tôliers, chaudronniers tourneurs, ajusteurs, bref tous les métiers de la mécanique.

Un échange a lieu sur différents aspects des travaux à réaliser et la visite s'achève sur des félicitations à cette équipe qui arrive, avec peu de moyens mais beaucoup de passion, à redonner vie à des matériels - le terme est bien exact- qui repartent d'ici en état de bon fonctionnement.

(\*) SEDIMA, Syndicat national des entreprises de service et distribution du machinisme agricole .  
AEHA, Association pour l'étude de l'histoire de l'agriculture.  
AFMA, Fédération des musées d'agriculture et du patrimoine rural .

En savoir plus sur le Compa et ses activités : [www.lecompa.fr](http://www.lecompa.fr)

## LA FIN DES PAYSANS

d'après l'ouvrage d'Henri Mendras

*Du 28 octobre 2017 au 6 mai 2018*



En 1967, le sociologue Henri Mendras (1927-2003) publiait l'ouvrage intitulé *La fin des paysans*. Ce n'est pas tant le contenu du livre que son titre qui marqua les esprits. Si le mot « fin » évoque la fin d'une société paysanne où l'on naissait, travaillait et mourait paysan, il évoque aussi la diminution numérique des paysans dans la société.

Cinquante ans plus tard, en 2017, le Compa - le Conservatoire de l'agriculture réinterroge cette affirmation.

Qu'est-ce qu'être paysan aujourd'hui ? S'installer, récolter, élever, parfois transformer des produits et les vendre. Être fermier, agriculteur, entrepreneur, exploitant, producteur agricole... Sans doute un peu tout cela, car il s'agit aujourd'hui d'un métier pluriel. Chaque agriculteur, par l'ensemble des choix qu'il fait, façonne son métier, le renouvelle pour réussir à en vivre.

Témoignages d'agriculteurs, données chiffrées et définitions dialoguent avec des œuvres d'art. Du dessin de presse à la photographie, le regard posé par ces artistes sur le monde paysan est parfois esthétisant, parfois engagé mais témoigne toujours d'une réalité du métier.